

ACMAP : CR de la séance du 6 mars 2007

Catherine Darbo-Peschanski : *Le regard d'Idoménee*

La séance s'ouvre sur quelques mises au points concernant notre projet.

Le groupe rappelle qu'il entend travailler sur l'analyse des modes d'action et de présence au monde dans différentes sociétés anciennes et modernes. Il précise que, par là, il veut saisir les manières d'exister à travers *des jeux de relations*, et non d'emblée à travers des concepts comme ceux de sujet, d'intériorité, de personne. Il s'agit de se mettre en position de *comprendre ce qui se passe dans ces relations* : ce qui y intervient et ce qui s'y construit, en prenant appui sur la syntaxe des énoncés, des contextes, les analyses des situations spatiales, des distances et des contacts etc.... Nous prenons donc le parti d'étudier des dynamiques de mises en rapport, d'en examiner les modalités et les effets relatifs à l'élaboration d'un « je ».

Le projet intègre la nécessité d'une histoire des relations dont nous ferons l'étude. Un second temps de la séquence est occupé à évoquer un exemple des strates dont très tôt se chargent les concepts que nous contournons : la mise en place de la notion de personne chez Boèce. Elle s'opère *via* la *persona* et le *prosôpon* (les objets masques), l'analyse de leur utilisation au théâtre et la notion de substance chez Aristote.

Le reste de la séance est consacré à l'analyse de l'épisode de la course de chars du chant XXIII de l'*Iliade* (358–361 ; 448–513). Il s'agit de saisir les diverses façon de regarder mises en œuvre.

On a remarqué la différence entre le regard « mandaté » et le regard « naturel ». Analyse des opérations physiques et psychiques dans ce dernier cas. Les incidences de la distance ; le questionnement, le rapport φράζειν (φράσσατο, v. 453) / ἰδέειν, des formules denses comme celle des vers 463–465 :

πάντη δέ μοι ὄσσε

Τρωικόν ἄμ' πεδίον παπταίνετον εἰσορόωντι

Pistes : le verbe παπταίνω, le moi qui regarde à côté, avec, en plus des yeux.

RDV est pris pour que, lors de la prochaine séance Marella Nappy, commente, pour complément et approfondissement de l'analyse, la scène de la « teichoscopie » du chant III.